

**AIDE-MÉMOIRE DE L'HONORABLE
NOËL A. KINSELLA
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION DE LA RETRAITE DE L'HONORABLE
ROMÉO DALLAIRE**

**APPARTEMENTS DU PRÉSIDENT
16 JUIN 2014**

Sénateur Dallaire,
Honorables sénateurs,
Membres de la famille et amis,
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis cet après-midi dans les appartements historiques du Président du Sénat pour souligner le départ de la Chambre haute de l'honorable Roméo A. Dallaire. La qualité du service qu'il a offert au Sénat a été remarquable et s'est révélée extrêmement profitable pour la région du Golfe, au Québec, et le Canada.

Lorsqu'il a été nommé au Sénat, sur l'avis du très honorable Paul Martin en 2005, le sénateur Dallaire était déjà une figure connue au Canada et ailleurs dans le monde. Son rôle de commandant de la force de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, en 1994 et, surtout, l'impact qu'a eu cette mission sur son bien-être personnel, ont suscité énormément d'attention dans les médias et ailleurs, ce qui nous a ouvert les yeux sur les difficultés extraordinaires auxquelles sont confrontés les militaires au service de notre pays.

De telles influences se constatent dans le travail qu'a accompli le sénateur Dallaire au Sénat. Les comités sénatoriaux qui ont bénéficié de sa présence en disent long sur la passion qu'il éprouve – et la responsabilité qu'il ressent – à

l'égard du Canada et de l'humanité. Il va sans dire que c'est en sa qualité de vice-président du Comité permanent de la sécurité nationale et de la défense, et surtout à titre de président de son Sous-comité des anciens combattants, qu'il a eu le plus d'impact. Comme il est peut-être lui-même le plus célèbre des anciens combattants canadiens, on comprend aisément l'ardeur qu'il montrait à défendre les dossiers les touchant, particulièrement en ce qui concerne leur santé mentale, et ses propos trouvaient écho au Sénat, chez les membres des Forces armées et le public canadien.

Son désir de poursuivre ses recherches sur le trouble du stress post-traumatique est l'une des raisons pour lesquelles le sénateur Dallaire a choisi de nous quitter. Il mettra sa vaste expérience au service d'un projet d'une année à l'Université du Sud de la Californie.

Par ailleurs, Ban Ki-moon, le secrétaire général des Nations Unies, lui a demandé de se rendre dans des zones de conflit pour mettre à profit son expertise des questions humanitaires, notamment en ce qui concerne les enfants soldats. Il s'agit là d'un sujet difficile auquel il a consacré énormément de temps et d'énergie. Le sénateur Dallaire compte également continuer de prononcer des conférences dans le monde entier sur des causes internationales et s'affaire à rédiger deux autres livres.

Il est difficile d'exprimer de façon juste notre appréciation envers l'épouse du sénateur Dallaire, Beth, ainsi que ses enfants Willem, Catherine et Guy, pour l'avoir partagé avec nous au cours des neuf dernières années. Depuis sa première journée en fonction au Sénat jusqu'à sa dernière, il a maintenu un emploi du temps des plus chargés. Bien que sa famille espère sans doute passer plus de temps avec lui après son départ du Sénat, sa passion et son dévouement ne risquent guère de le voir ralentir ses activités à court terme.

Bien avant qu'il devienne sénateur, l'honorable Roméo Dallaire inspirait le respect et l'admiration partout autour de lui. Cela s'est poursuivi pendant son passage au Sénat et nul doute qu'il en sera de même à l'avenir. Depuis qu'il s'est joint à l'Armée canadienne, en 1964, le sénateur Dallaire a consacré sa vie à son pays et à faire du monde un endroit meilleur. On ne peut qu'applaudir un demi-siècle de service public.

Honorables sénateurs, membres de la famille et amis, Mesdames et Messieurs, le temps est maintenant venu de céder la parole à l'homme à qui nous rendons aujourd'hui hommage. Je vous prie d'accueillir sur le podium l'honorable sénateur et lieutenant-général Roméo Dallaire.